



**Un décor unique signé Galand**

La Pentecôte qui orne le chœur et datée de 1894, est l'œuvre de Léon Galand, peintre montpelliérain formé aux Beaux-Arts et 2ème prix de Rome en 1903. Il s'agit de l'une des rares représentations murales signée reconnue dans le patrimoine local de la fin du XIXe siècle à Montpellier.





### Un chantier express

En 1893 Les sœurs de Notre Dame du Cénacle font l'acquisition d'une ancienne manufacture. En 1894 La chapelle est bâtie et la séquence de Pentecôte, en décore le chœur. La rapidité de ce chantier signe la volonté des religieuses de donner un cœur spirituel à leur nouvelle maison. L'auteur du bâtiment est inconnu, ce qui rend l'œuvre de Léon Galand d'autant plus précieuse dans la lecture artistique de l'édifice.





### Un nom trompeur

Beaucoup de visiteurs croient que la chapelle, puisque rue des Carmélites, dépendait du Carmel. Mais non, ce sont les sœurs de Notre-Dame du Cénacle qui firent édifier l'ensemble. Cette confusion vient uniquement du nom de la rue. À Montpellier, le couvent des Carmes est au 10 bis rue Moquin Tandon et le Carmel des Buissonnets au 1133 rue du Pioch de Boutonnet.



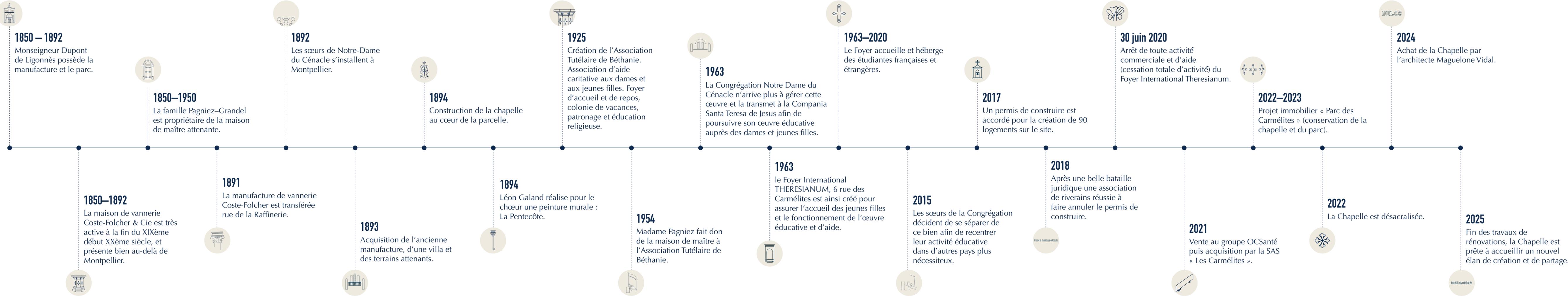
### Un patrimoine sauvé in extremis par la volonté des riverains

Le 28 septembre 2020, signe une grande victoire pour l'association des riverains de la rue des Carmélites. Elle voit enfin l'annulation définitive d'un permis de construire déposé en novembre 2017 et qui prévoyait une forte densification de la parcelle avec la construction de 95 logements. Lorsque le Groupe SPAG lance le projet immobilier du « Parc des Carmélites » les acteurs du projet s'engagent auprès des sœurs et des riverains à ne pas dénaturer le site ni l'équilibre du quartier. S'en suit un long travail préparatoire avec la Ville et l'ABF. Le choix est fait de ne pas construire mais de rénover l'existant. Ainsi, l'ensemble du bâti est préservé. La Chapelle est conservée, ses vitraux sont nettoyés, sa façade restaurée et l'intérieur illuminé. Elle incarne un exemple parfait de réhabilitation respectueuse où mémoire et modernité cohabitent.



### Un parc protégé autour de la chapelle

La chapelle ne se comprend pas sans son écrin : un parc boisé classé de près de 5700m<sup>2</sup> qui l'entoure et la met en valeur. Certains arbres centenaires qui veillent encore le site portent en eux la mémoire des lieux, et leur préservation assure à la chapelle de conserver son cadre naturel originel. Après les sœurs du Cénacle, puis les sœurs de Sainte Thérèse, qui ont façonné et embelli ce parc, ce sont aujourd'hui les occupants du Parc des Carmélites qui prolongent la protection de cet écrin végétal.



**1850 – 1892**  
Monseigneur Dupont de Lignonès possède la manufacture et le parc.

**1850–1892**  
La maison de vannerie Coste-Folcher & Cie est très active à la fin du XIXème début XXème siècle, et présente bien au-delà de Montpellier.

**1850–1950**  
La famille Pagniez-Grandel est propriétaire de la maison de maître attenante.

**1891**  
La manufacture de vannerie Coste-Folcher est transférée rue de la Raffinerie.

**1892**  
Les sœurs de Notre-Dame du Cénacle s’installent à Montpellier.

**1893**  
Acquisition de l’ancienne manufacture, d’une villa et des terrains attenants.

**1894**  
Construction de la chapelle au cœur de la parcelle.

**1894**  
Léon Galand réalise pour le chœur une peinture murale : La Pentecôte.

**1925**  
Création de l’Association Tutélaire de Béthanie. Association d’aide caritative aux dames et aux jeunes filles. Foyer d’accueil et de repos, colonie de vacances, patronage et éducation religieuse.

**1954**  
Madame Pagniez fait don de la maison de maître à l’Association Tutélaire de Béthanie.

**1963**  
La Congrégation Notre Dame du Cénacle n’arrive plus à gérer cette œuvre et la transmet à la Compania Santa Teresa de Jesus afin de poursuivre son œuvre éducative auprès des dames et jeunes filles.

**1963**  
Le Foyer International THERESIANUM, 6 rue des Carmélites est ainsi créé pour assurer l’accueil des jeunes filles et le fonctionnement de l’œuvre éducative et d’aide.

**1963–2020**  
Le Foyer accueille et héberge des étudiantes françaises et étrangères.

**2015**  
Les sœurs de la Congrégation décident de se séparer de ce bien afin de recentrer leur activité éducative dans d’autres pays plus nécessaires.

**2017**  
Un permis de construire est accordé pour la création de 90 logements sur le site.

**2018**  
Après une belle bataille juridique une association de riverains réussie à faire annuler le permis de construire.

**30 juin 2020**  
Arrêt de toute activité commerciale et d’aide (cessation totale d’activité) du Foyer International Theresianum.

**2021**  
Vente au groupe OCSanté puis acquisition par la SAS « Les Carmélites ».

**2022–2023**  
Projet immobilier « Parc des Carmélites » (conservation de la chapelle et du parc).

**2022**  
La Chapelle est désacralisée.

**2024**  
Achat de la Chapelle par l’architecte Maguelone Vidal.

**2025**  
Fin des travaux de rénovations, la Chapelle est prête à accueillir un nouvel élan de création et de partage.